

Nord vaudois-Broye

Faute de remède, l'Antidote doit dire stop

Yverdon-les-Bains
La quatrième édition du festival, début août, laisse une ardoise de 20 000 francs. C'en est trop pour les organisateurs qui jettent l'éponge

L'Antidote Festival ne connaîtra pas de 5e édition. Ni en 2019 - année où Fest'Y Rives, l'association qui le met sur pied, fêtera les dix ans de sa création - ni plus tard. Malgré la perspective de ce double anniversaire, les organisateurs ont décidé de jeter l'éponge, fatigués, usés, mais surtout déçus de ne pas avoir réussi à se sortir d'une impasse financière.

La quatrième édition, qui a eu lieu les 3 et 4 août dernier à la Marive d'Yverdon, s'est soldée par un déficit de 20 000 francs, sur un budget total de 155 000 francs. «Et cette perte, il faut savoir qu'on l'a atténuée en engageant la totalité des réserves qu'on avait constituées», soupire Fanny Dubrit, responsable communication de l'association. En quatre éditions, et malgré une année sabbatique en 2016, l'Antidote n'est jamais vraiment parvenu à se sortir durablement des chiffres rouges: à l'équilibre de 2014 avaient succédé un déficit de 65 000 francs l'année suivante et un tout petit bénéfice de 1200 francs en 2017.

La perte, cette année, d'une subvention cantonale à 15 000 francs a plombé les comptes comme le moral des troupes. «Nous sommes tous des bénévoles avec un job à côté et nous avons toujours dit qu'on devait être motivés à 100% pour continuer», reprend Fanny Dubrit.

L'équipe s'est de plus trouvée face à une équation insoluble: festival à vocation familiale, elle ne pouvait «moralement» pas augmenter les prix des billets alors que, financièrement, la solution

se trouvait peut-être là. Mais encore aurait-il fallu que le public suive. Ce dont il est permis de douter au vu des affluences de cet été. Car si la météo n'a jamais vraiment épargné l'Antidote - après deux éditions en extérieur trempées par le ciel, les deux derniers festivals installés dans la salle de la Marive se sont déroulés en pleine canicule -, les organisateurs mettent aussi le doigt sur une concurrence qui n'a fait que s'accroître au fil des ans.

«Nous allons participer à différentes manifestations parce que nous voulons honorer les factures qui restent ouvertes»

Fanny Dubrit
Responsable communication de l'Antidote Festival

Reste que si le festival disparaît des radars, l'association n'en est pas pour autant dissoute. «Nous allons participer à différentes manifestations - Nocturnes d'Yverdon, Brandons de Payerne, notamment - parce que nous voulons honorer les factures qui restent ouvertes. Nous allons demander un échelonnement à nos créanciers, mais nous tenons à tout régler», affirme-t-elle. Et ensuite? «On verra, on doit faire le point avec tout le comité. Mon mari, qui est notre président, fourmille d'idées.» Contacté, Jérôme Dubrit ne veut pas en dire plus: «Après dix ans d'efforts, on a vraiment besoin de souffler un peu.» À défaut de souffler les bougies d'une 5e édition. **F.R.A.**

Le réaménagement de la place du Marché démarre

Payerne
Les accès au secteur de l'abbatiale sont limités par le chantier prévu sur un an

Des panneaux d'interdiction de circuler, de stationner et des sens uniques ont fleuri au centre de Payerne depuis le début de la semaine. Les habitants ont intérêt à s'y faire parce que leurs habitudes vont être modifiées pour plusieurs mois à la suite de la mise en oeuvre de l'imposant chantier de réaménagement de la place du Marché, devisé à 2,7 millions.

Sa première étape démarre cette semaine et s'étendra jusqu'au mois de mai. Elle concerne principalement la place du Tribunal et le secteur du temple, où le revêtement actuel sera remplacé par des pavés. Par ailleurs, il s'agira de préparer les fosses destinées à accueillir des arbres ainsi que le nouveau sous-bassement de la fontaine du temple, qui migrera au centre de la place.

En conséquence, les accès seront limités, pour les véhicules et les piétons: la rue du Temple sera le seul accès possible pour gagner la place. Durant la totalité des travaux, le stationnement ne sera évidemment plus possible, même en dehors des heures de chantier. Quant au secteur de la place qui n'est pas touché par cette première étape, il restera ouvert aux

véhicules et réservé aux bordiers et résidents des immeubles de la place du Marché.

Autres personnes impactées par le chantier, les élèves du Collège du Château. Dès la reprise, lundi, leurs parents, tout comme CarPostal, devront les déposer devant le caveau communal, place

«Une seconde étape suivra, à l'issue de laquelle la place du Marché devrait retrouver son rôle de poumon. Sans voitures, mais avec le marché et les foires»

de la Concorde. Et leur cour de récréation sera limitée à la cour du Château et la cour provisoire sur la place côté Café du Marché.

Une seconde étape suivra dans la foulée, à l'issue de laquelle (l'automne prochain) la place du Marché devrait retrouver son rôle de poumon. Sans voitures, mais avec le marché hebdomadaire et les foires mensuelles qui y seront en dehors des heures de chantier. Quant au secteur de la place qui n'est pas touché par cette première étape, il restera ouvert aux

Riviera-Chablais



Une nuit au Fairmont Montreux Palace coûtera 150 francs lors de la première Nuit de l'hôtellerie sur la Riviera, du 16 au 17 novembre, soit bien moins que d'habitude. DR

Indigènes priés de réserver leur suite

Riviera
Les hôtels offrent aux habitants une nuit à prix cassé en novembre, période creuse. Tous devraient y trouver leur compte

Claude Béda

Dans le jargon économique, on parlerait d'une opération gagnant-gagnant. Et c'est aussi l'avis des principaux intéressés. Après la ville de Genève en janvier, la deuxième Nuit de l'hôtellerie aura lieu sur la Riviera. Une première dans le canton. À la mi-novembre, les hôtels et les palaces proposeront aux habitants de décrocher, dans leurs établissements à un prix cassé, 150 francs pour un cinq-étoiles et, respectivement, 100 et 80 francs pour les catégories juste inférieures, soit deux à quatre fois moins cher que le prix habituel. Mais il faudra produire une justification de domicile. «À ce prix-là, j'espère qu'il y aura de

«Rares sont les Montreusiens qui connaissent la vue depuis le 14^e étage de l'Eurotel»

Evelyne Lüthi-Graf Directrice des Archives hôtelières suisses

Montreux Palace vendu

● Le fonds immobilier Credit Suisse Real Estate Fund Hospitality a vendu le Fairmont Montreux Palace au milliardaire Bernard Broermann pour un montant qui n'a pas été dévoilé. L'Allemand est à la tête d'une holding déjà propriétaire du Grand Hôtel Suisse Majestic à Montreux, mais aussi de plusieurs cinq-étoiles en Allemagne et de 150 cliniques dans le monde. «Cela ne changera rien pour nos clients et notre hôtel, assure Michael Smithuis, directeur général du Montreux Palace. Passionné par

la place pour moi et ma femme», réagit un Montreusien.

Dans la Cité de Calvin, l'événement a connu un franc succès. «Près de 2000 personnes ont profité de l'occasion, rappelle Vanessa Weill, organisatrice. Or, habituellement, les habitants n'osent pas franchir la porte des grands hôtels de leur cité ou n'y pensent pas.»

L'opération vise à démystifier les coulisses des palaces. Mais elle poursuit aussi un autre but, alors que le taux d'occupation des hôtels sur la Riviera s'élève à 60%, en moyenne annuelle: «Novembre est une période creuse, relève Evelyne Lüthi-Graf, directrice des Archives hôtelières suisses. Les hôteliers se doivent donc de trouver alors le moyen de mieux remplir leurs chambres. Vides, elles sont perdues. Car les charges fixes demeurent.»

Patrimoine méconnu

Présidente de la Société des hôteliers de Montreux-Vevy-Riviera-Lavaux, Estelle Mayer est plus nuancée: «Quand leur taux d'occupation est plus faible, les hôtels engagent moins de personnel et ont donc moins de frais. La Nuit de l'hôtellerie vise avant tout à faire découvrir un patrimoine méconnu.» Et celui-ci l'est vraiment, acquiesce Evelyne Lüthi-Graf. Rares sont les Montreusiens qui connaissent la vue depuis le 14^e étage de l'Eurotel.»

Reste que la Nuit de l'hôtellerie constitue un joli coup de pub pour les établissements. Ce que ne conteste pas Vanessa Weill:

Lausanne et région

Lausanne remet sa pendule fleurie à l'heure

Ouchy
L'horloge de 1964, en panne depuis des années, est en cours de rénovation

Depuis des années, l'horloge fleurie d'Ouchy n'avait plus d'horloge que le nom. Tant et si bien que les touristes et les Lausannois qui se promenaient au bord du lac, le long du quai Delamuraz, s'étaient faits à l'idée de cette drôle de montre sans aiguilles au pays des mécanismes pourtant bien huilés. «L'horloge avait été vandalisée. Ses aiguilles avaient été courbées. Elle ne fonctionnait plus depuis trois ans», explique Marie Kolb, adjointe au chef du Service des parcs et domaines (SPADOM) à Lausanne.

La Ville a finalement décidé de remettre sa pendule d'Ouchy à l'heure. Depuis le début du mois, la butte de l'horloge est en chantier. Certains auront peut-être remarqué un premier changement de taille: la butte sera moins haute. «Elle est diminuée pour des raisons de sécurité, notamment quand il s'agit d'entretenir le massif de fleurs et de tondre la pelouse, sous les aiguilles. Nous avons eu deux ou trois chutes à déplorer par le passé», raconte Marie Kolb.

Pour ce qui est des fleurs qui orneront ce massif pas comme les autres, elles donneront globalement sur le jaune. Il y aura toujours du gazon sous les aiguilles. L'horloge, une fois que les pièces du mécanisme endommagées auront été réparées, devrait fonctionner à nouveau au printemps prochain.

L'horloge fleurie avait été offerte à la Ville de Lausanne par la

Un forum des métiers

Une autre originalité de la Nuit de l'hôtellerie réside dans son volet éducatif. Lors de leur passage dans l'un des palaces de la Riviera, les jeunes auront l'occasion de découvrir tous les métiers du secteur et de se renseigner sur les différentes filières existantes. Car l'hôtellerie manque de bras qualifiés et indigènes. «L'initiative est louable, juge Rémy Crégut, directeur du Centre de Congrès de Montreux. Car elle permettra aux gens de la région de se réapproprier leur hôtellerie et de mieux en comprendre ses rouages. Car, à tort, les hôteliers n'ont pas toujours bonne presse chez eux. Pourtant, ils paient des impôts comme tout le monde.»

La Nuit de l'hôtellerie de la Riviera et Lavaux, du 16 au 17 novembre

Lausanne
Engagé il y a moins de deux ans, le patron des RH a démissionné début octobre dans un contexte tendu. La Municipalité reste discrète

Son arrivée à la tête du Service du personnel n'avait pas fait grand bruit. Michel Diserens a remplacé Jean Borloz, parti à la retraite à mi-2016, le 1^{er} décembre de cette même année.

Moins de deux ans plus tard, une source proche de l'administration informe que le responsable a déjà quitté son poste. Les circonstances de son mandat auraient été difficiles.

La Nuit de l'hôtellerie de la Riviera et Lavaux, du 16 au 17 novembre

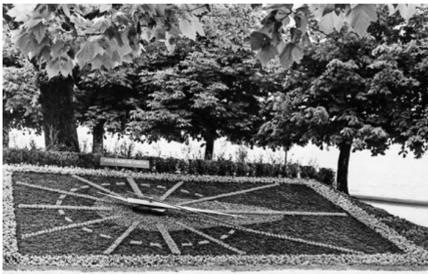
Les six mesures du PLR pour aider les commerces

Lausanne
Le parti présente ses propositions, touchant notamment aux contraintes administratives

Le PLR lausannois a quelques idées à mettre sur la table ronde. «Six mesures faciles à mettre en place afin de soutenir les commerçants dans leur développement», annonce le parti mardi dans un communiqué. Une manière d'anticiper les rencontres qui seront organisées au premier trimestre 2019 par la nouvelle Fondation pour le commerce lausannois (ex-City Management). Ces dernières feront réfléchir des restaurateurs et des commerçants



Les travaux de rénovation ont commencé au début du mois à Ouchy. FLORIAN CELLA



L'horloge fleurie d'Expo 64, offerte à Lausanne par la Loterie Romande, telle qu'elle se présentait à l'origine. DR

«L'horloge avait été vandalisée et ses aiguilles courbées»

Marie Kolb
Adjointe au chef du Service des parcs et domaines

Loterie Romande, à l'époque de l'Expo 64. Le coût de sa rénovation, concernant le mouvement de l'horloge ainsi que les nouvelles aiguilles, se monte à 42 000 francs.

Laurent Antonoff

Brusque départ du chef du Service du personnel

«Il n'y a pas de secret: tous les autres services ont été dûment informés»

Florence Germond
Municipale en charge du personnel

Florence Germond, municipale responsable du service, confirme que le chef n'est plus à la tête du Service du personnel et a quitté l'administration commu-

nale depuis début octobre. Elle refuse en revanche de donner des détails: «De manière générale, nous avons pour ligne de ne pas nous exprimer sur des affaires de personnel par respect de la sphère privée. Ici, nous pouvons cependant vous confirmer que Monsieur Diserens a démissionné. Il n'y a pas de secret: tous les autres services ont été dûment informés, mais nous ne faisons pas d'annonces publiques.»

Le démissionnaire sera remplacé ad interim par la cheffe de division Vesna Stanimirovic, en attendant un nouvel engagement dont la procédure sera lancée dès novembre.

C'est un fait connu, le Service du personnel a été fortement solli-

cié ces dernières années par la démarche Equitas d'adaptation de la grille salariale. Aujourd'hui encore, quelque 1000 recours sont pendants. Florence Germond relève que la démarche a mis, comme l'on pouvait s'y attendre, beaucoup de pression sur le service. Mais elle se refuse à confirmer un éventuel lien de cause à effet entre cette surchauffe et le départ de Monsieur Diserens, toujours pour les mêmes raisons.

Contacté, le syndicat SUD indique quant à lui qu'il n'est «pas étonné» par ce départ. Le Service du personnel s'est souvent trouvé dans le viseur des défenseurs des travailleurs. Par le passé, le SSP avait demandé un audit sur la gouvernance de cette entité. **L.B.S**

La capitale continue d'arroser ses plates-bandes

Sécheresse

Pas de restriction d'eau à Lausanne, qui prend soin de ses fleurs jusqu'au coeur des giratoires. La ville nage dans une eau abondante

Stupeur pour l'un de nos lecteurs. Alors qu'il venait de lire dans «24 heures» les conséquences de quatre mois de sécheresse absolue (notre édition du 23 octobre), Yves Maillard est tombé sur le système d'arrosage d'un giratoire lausannois qui giclait à tout vent une eau qui manque tant à d'autres communes. Du gaspillage? Ce n'est pas l'avis de la Municipalité de Lausanne.

Alors qu'on parle de restrictions d'eau dans certaines communes, Lausanne n'est pas concernée. C'est qu'elle distribue le précieux liquide dans 17 communes de la région. Ce qui fait d'elle le troisième distributeur d'eau de Suisse. Et même si son réservoir du lac de Bret offre de spectaculaires images de sécheresse, la région ne connaît pas de problèmes d'approvisionnement d'eau.

Lausanne s'est tournée depuis des décennies vers le lac Léman pour assurer la production d'eau potable. Bon an, mal an, près de la moitié de l'eau circulant dans le réseau provient du lac. Soit près de 30 millions de mètres cubes d'eau. Une ponction qui reste presque anecdotique lorsqu'on la compare aux 89 milliards de mètres cubes que contient ce lac alimenté, ces temps, par la fonte des glaciers.

Municipal en charge du circuit de l'eau à Lausanne, Pierre-Antoine Hildbrand justifie l'arrosage en cours. «On ne gaspille pas l'eau, on l'utilise comme d'habitude», dit-il. La configuration du réseau fait que l'eau qui arrose ce giratoire n'est pas celle qui va manquer ailleurs.» Au contraire, le municipal estime que la Ville se «préoccupe vraiment d'économiser l'eau». Plusieurs parcs ne sont d'ailleurs pas arrosés. Et les fontaines sont progressivement équipées de systèmes qui les éteignent pendant la nuit. Par ailleurs, malgré l'augmentation constante de la population, la consommation d'eau est en baisse dans le réseau lausannois. Une situation qui s'explique par des appareils électroménagers moins gourmands ainsi que par la fin d'industries telles que les abattoirs et les laiteries, tout comme le départ de la Brasserie Boxer.

Alain Détraz

Prilly
Une hausse du taux d'imposition ramenée à zéro

La Municipalité de Prilly annule sa proposition d'augmenter le taux d'impôt de 3,5 points en 2019. Alors que le Conseil communal se prononce sur la question le 29 octobre, elle propose désormais de le maintenir à 73,5 points. Elle indique que la compensation apportée à la Commune par le Canton dans le cadre de la RIE III se monte finalement à 1,38 million de francs, ramenant le déficit budgétaire à 1,56 million l'an prochain, sans hausse du taux communal. La Municipalité maintient néanmoins sa proposition de relever l'impôt foncier de 0,3 point. **C.B.A.**